

Michał Hrabia
Université de Silésie
Katowice

Désambiguïsation des sens du prédicat adjectival *farouche* dans le cadre d'une approche orientée objets

Abstract

This article examines the French adjective *farouche* with the aim of disambiguating all its meanings. The methodology of this study is based on the object-oriented approach proposed by W. Banyś.

The author seeks to find all the Polish equivalents of the word analyzed. The choice of equivalents is determined by the configuration of the object classes qualified by *farouche* and, possibly, by the frames in which the adjective in question appears. The results of the analysis are presented in the syntactic-semantic schemes with the contexts found in different databases (monolingual dictionaries, the Internet) and in the summary table.

Finally, the author discusses the problem of the proper nouns qualified by *farouche*.

Keywords

Object classes, object-oriented approach, disambiguating, automatic translation.

Le présent article a pour but de présenter l'analyse de l'adjectif *farouche* effectuée dans le cadre d'une approche orientée objets (M. Hrabia, 2010). Par la méthode appliquée, il s'inscrit tout naturellement dans la lignée des recherches menées depuis plusieurs années dans le Département de Linguistique Appliquée et de Traduction à l'Université de Silésie à Katowice. Il se distingue pourtant par le choix de l'objet d'analyse. En effet, la description des adjectifs en vue de la traduction automatique est, jusqu'à nos jours, très peu développée et constitue une lacune implorant d'être comblée.

1. Méthode

La méthode choisie pour désambiguïser l'adjectif *farouche* nous invite à suivre rigoureusement toutes les étapes de l'analyse postulées par W. Banyś (2005). Il nous faut alors :

- vérifier la concordance des emplois du mot étudié dans un large corpus ;
- regrouper des emplois trouvés en ensembles dont les éléments ont le plus de traits en commun ;
- appliquer l'approche orientée objets (W. Banyś, 2002a,b) afin d'analyser et classifier ces traits communs, ce qui va permettre de dégager différents sens du mot étudié ;
- assigner des traductions en langue cible à chaque sens relevé ;
- réorganiser éventuellement des ensembles établies en fonction des résultats de la traduction ;
- présenter des résultats de l'analyse dans l'un des formats descriptifs employés dans l'approche orientée objets.

2. Corpus

Les articles des dictionnaires traditionnels (tels que *Le Grand Robert de la Langue Française GRLF*, *Le Trésor de la Langue Française TLF* ou *Le Grand Larousse de la Langue Française GLLF*) constituent pour nous « le corpus de départ », celui sur lequel nous bâtonnons nos conclusions préliminaires. Néanmoins, ce sont les ressources de l'Internet francophone qui nous servent de corpus majeur. Nous profitons de deux grands moteurs de recherche : Google (<http://www.google.fr>) et Yahoo (<http://fr.yahoo.com>) en restreignant nos recherches aux documents aux formats *doc* ou *pdf*.

3. Inventaire des sens de l'adjectif FAROUCHE

Il faut remarquer tout d'abord que le nombre de sens de l'adjectif FAROUCHE indiqué par les dictionnaires traditionnels (à savoir : 7 significations différentes dans le *GRLF*, le *TLF* et le *GLLF*) ne peut pas correspondre aux résultats de notre analyse. Cela s'explique par le fait que notre but est bien différent de celui des lexicographes « classiques ». En effet, nous nous appuyons sur le principe selon

lequel « il y a autant de sens différents d'un mot dans la langue source que de traductions différentes dans la langue d'arrivée » (W. Banyś, 2005 : 59). Notre travail consiste alors avant tout à trouver toutes les traductions possibles du mot FAROUCHE (celles-ci conditionnées par différentes configurations des classes d'objets ou, éventuellement, les cadres). Ainsi, nous sommes capable de distinguer 16 sens de l'adjectif étudié, à savoir :

1. PŁOCHLIWY,
2. DZIKI,
3. ZAGORZAŁY,
4. OKRUTNY,
5. WROGI,
6. PRZERAŹLIWY,
7. GROŹNY,
8. NIEPOHAMOWANY,
9. NIEWZRUSZONY,
10. ZACIEKŁY,
11. BURZLIWY,
12. PIERWOTNY,
13. NIEPRZYSTĘPNY,
14. NIETOWARZYSKI,
15. NIEOKRZESANY,
16. NIEPRZYJAZNY.

En plus, nous pouvons dégager la construction figée PEU/PAS FAROUCHE dont l'équivalent polonais est :

17. WYUZDANY.

4. Schémas syntaxico-sémantiques des emplois de l'adjectif FAROUCHE

Avant de passer à la présentation des schémas syntaxico-sémantiques caractérisant chacun de sens relevé, il nous semble nécessaire d'expliquer les abréviations utilisées :

- | | |
|-------|---|
| [...] | — classe d'objets générale |
| <...> | — classe d'objets spécifique |
| ^ | — union (addition) des classes d'objets |
| \ | — soustraction des classes d'objets (« privé de ») |
| {...} | — combinaison des classes d'objets résultant de leur addition ou soustraction |
| / | — « ou » |

[ANM]	— animé
[ANM hum]	— animé humain
[CONC]	— concret
[ABSTR]	— abstrait
[frame :]	— cadre
[registre :]	— registre de la langue
◊	— expression plus ou moins figée

1. PŁOCHLIWY

a) Le premier emploi de l'adjectif FAROUCHE, celui le plus « prototypique », est traduit en polonais par PŁOCHLIWY. Dans ce cas-là, la position d'argument est occupée par la classe d'objets <animal>. Il faut ajouter qu'une telle signification de l'adjectif analysé ne surgit que dans le français contemporain. Voici le schéma :

[ANM <animal>] farouche

Il s'agit d'un oiseau farouche, difficile à approcher.

Le vendeur est un animal farouche, il se dérobe constamment à l'observateur.

b) Le schéma suivant résulte logiquement de la construction précédente. La position d'argument y est remplie par <disposition psychique> de <animal>. En fait, chaque animal qui est farouche, l'est par son caractère, par sa nature farouche.

[ABSTR <disposition psychique>] farouche de [ANM <animal>]

Ces difficultés peuvent être attribuées en grande partie au caractère farouche de cet animal, qui exige un climat de sécurité pour élever ses petits.

D'un naturel farouche mais curieux, l'hermine surveille les intrus de loin, dressée sur ses pattes arrière, prête à la fuite.

Dans le corpus analysé, on trouve aussi l'expression « comportement farouche » ne se rapportant qu'aux animaux. Vu le manque d'autres éléments avec lesquels « comportement » pourrait former une classe d'objets, nous proposons de considérer le syntagme en question comme une sorte d'expression plus ou moins figée :

◊ **comportement farouche de [ANM <animal>]** — płochliwe zachowanie
La tortue imbriquée, de part son comportement farouche, est difficilement observable.

2. DZIKI

a) La traduction de l'adjectif FAROUCHE par DZIKI n'est pas si évidente que l'on pourrait le croire. Contrairement à ce que l'on trouve dans le *Grand dictionnaire français-polonais*, FAROUCHE combiné avec la classe <animal> n'est traduit par DZIKI que dans le cas où le texte le contenant est dominé par le registre archaï-

que. Il s'agit donc soit des textes anciens, soit des textes stylisés aux écrits du passé. Il est par ailleurs évident que l'équivalent neutre de DZIKI en français moderne est SAUVAGE. Et pourtant, il faut remarquer qu'auparavant FAROUCHE et SAUVAGE étaient des synonymes presque absous. Sans aucun doute, il existait une certaine subtile différence entre eux (ce que *Le Littré* essaye d'expliquer d'une façon suivante : « Étymologiquement, le farouche est celui qui tient de la bête non apprivoisée ; le sauvage est celui qui appartient aux solitudes des forêts. Par conséquent, on est farouche par disposition de caractère et sauvage par absence de culture »), mais elle n'était pas respectée dans l'usage. C'est pourquoi dans les textes anciens on retrouve facilement FAROUCHE employé là où on dirait aujourd'hui SAUVAGE. Pour illustrer cette évolution de sens il suffit de comparer les articles des dictionnaires édités dans différentes époques historiques. En fait, dans *Le Littré*, grand dictionnaire français du XIX^e siècle, FAROUCHE est défini comme celui « qui n'est point apprivoisé », tandis que *Le Grand Robert*, paru en 2001, ajoute à cette définition la constatation qu'un animal farouche « s'enfuit quand on l'approche ». Et c'est ce sens-là (c'est-à-dire le sens de PŁOCHLIWY) qui prédomine dans le français moderne. Le sens de DZIKI, à son tour, n'apparaît aujourd'hui qu'avec une connotation archaïque.

[registre : archaïque] [ANM <animal>] farouche

Semblables à deux bêtes farouches, ils étaient toujours prêts à se déchirer l'un l'autre. (Fénelon)

Nazim hésita, ne savait plus quoi faire, quand le chien lui sauta à la poitrine et le renversa par terre. C'était un chien farouche, il avait un œil fixe et sanglant et des dents aiguës et blanches qui lui sortaient des babines.

b) Le deuxième schéma qui entraîne la traduction de FAROUCHE par DZIKI est déjà dépourvu de nuances archaïques. La position d'argument y est remplie par la classe <collectif animé> se référant aussi bien aux êtres humains qu'aux animaux :

[ANM <collectif animé>] farouche

Nous faisons la connaissance d'une tribu farouche.

Un village miséreux, peuplé de quinze péquenots, est opprimé par une horde farouche d'Amazones, composée d'au moins dix féroces guerrières.

c) Le troisième schéma, peut-être le plus controversable, concerne les éléments du paysage naturel qualifiés farouches. Selon nos recherches, <paysage naturel> FAROUCHE ne diffère pas beaucoup de <paysage naturel> SAUVAGE sauf qu'il est un peu plus effrayant. Dans ce cas précis, la langue polonaise n'offre pas d'équivalent adéquat. La traduction proposée (c'est-à-dire DZIKI) est alors due au manque d'une traduction plus convenable.

[CONC <paysage naturel>] farouche

*Région d'une grande beauté encore très difficile d'accès de par son relief et sa situation, elle a gardé presque intacte ses traditions et son paysage **farouche** et surprenant.*

*Toutes les saisons et tous les angles de vues sont enregistrés, composant une «fresque» idéalisée d'une nature **farouche** et intacte.*

3. ZAGORZALY

Le troisième emploi de l'adjectif FAROUCHE, traduit en polonais par ZAGORZALY, est, d'après le corpus analysé, très populaire en français moderne. Dans ce cas-là, la position d'argument est saturée par la classe d'objets <adversaire ou partisan> :

[ANM hum <adversaire ou partisan>] farouche

*Le pape Jean-Paul II a également joué un rôle non négligeable, mais surtout pour la Pologne, car il a soutenu Solidarność et s'est montré un adversaire **farouche** du communisme.*

*Défenseur **farouche** de la liberté d'expression, Clavel est un homme de conviction ; il en a d'ailleurs payé le prix.*

4. OKRUTNY

a) En apparence, la traduction de FAROUCHE par OKRUTNY peut surprendre puisqu'elle entre en opposition directe avec d'autres significations de l'adjectif étudié, p.ex. PŁOCHLIWY. Néanmoins, cette dualité de sens est bien caractéristique pour le mot FAROUCHE. Comme écrit L. Danon-Boileau : «Ce terme [farouche], dans une expression du type “une biche farouche” signifie “une biche qui a facilement peur, qui est facilement effrayée”. Mais dans une expression telle que “un guerrier farouche”, l'expression désigne au contraire un guerrier effrayant, un guerrier qui n'a peur de rien » (1990 : 144). Voici le schéma avec la classe d'objets <guerrier> :

[ANM hum <guerrier>] farouche

*Chevalier **farouche** et indomptable dans tes fureurs, quand connaîtras-tu donc le repentir ? (Scott)*

*[...] si cette déesse veut prendre pitié de notre ville, de nos épouses, de nos tendres enfants, si elle repousse loin de nos murs le fils de Tydée, guerrier **farouche**, affreux artisan de terreur, et, je pense, le plus redoutable de tous les Grecs. (Homère)*

b) La traduction du prédicat FAROUCHE par OKRUTNY est conditionnée aussi par la présence de la classe d'objets <humain au pouvoir> :

[ANM hum <humain au pouvoir>] farouche

C'est qu'en effet ce roi farouche règne surtout par la terreur.

Tous les mois, toutes les semaines, tous les jours, le gouvernement devint plus farouche et plus sanglant. (Las Cases)

5. WROGI

Lorsque la position d'argument du prédicat FAROUCHE est saturée par la classe d'objets <aspect>, c'est la traduction WROGI qui s'impose. Celle-ci peut être justifiée par le fait que l'emploi en question est défini dans le *GRLF* d'une façon suivante : « qui exprime l'hostilité, la violence ». Voici donc le schéma :

[ABSTR <aspect>] farouche

Son aspect n'avait rien de farouche.

Jamais je n'oublierai son regard farouche et le mouvement qu'il fit pour saisir son espingole. (Mérimée)

6. PRZERAŽLIWY

L'adjectif FAROUCHE peut aussi qualifier toute une série de sons. Dans ce cas-là, il est traduit en polonais par PRZERAŽLIWY.

[CONC <son>] farouche

Puis un cri farouche s'éleva et entraîna la panique chez les oiseaux.

Elle avait répondu d'une voix si farouche qu'il la dévisagea avec curiosité. (Beauvoir)

7. GROŽNY

Cet emploi de l'adjectif FAROUCHE ressemble un peu à l'emploi précédent. Et pourtant, en polonais le mot PRZERAŽLIWY ne s'applique pas bien à la classe <phénomène météorologique négatif>. Le seul adjectif qui, tout en gardant le sens de PRZERAŽLIWY, qualifie en polonais la classe en question, c'est GROŽNY.

[ABSTR <phénomène météorologique négatif>] farouche

Un orage farouche approche de Stockholm, les gens se préparent au pire.

Après deux bivouacs, la cordée sort au sommet de la Walker le 6 aout à 15 heures, dans une tempête farouche.

8. NIEPOHAMOWANY

a) La traduction de FAROUCHE par NIEPOHAMOWANY, quoiqu'un peu discutable, nous semble bien justifiée. En réalité, nous sommes conscient que si la position d'argument du prédicat FAROUCHE est remplie par la classe d'objets <sentiment ou sensation>, c'est l'équivalent DZIKI qui s'impose tout naturellement.

ment. Et pourtant, nous sommes persuadé que, dans ce cas-là, la traduction DZIKI devrait être destinée *a priori* à l'adjectif SAUVAGE (beaucoup plus fréquent en français moderne). Nous avons donc essayé de trouver un autre équivalent aussi bien adapté au contexte. Nous croyons que l'adjectif NIEPOHAMOWANY accomplit cette condition. En plus, il nous semble qu'il exprime encore mieux que DZIKI l'idée de ce « qui se manifeste avec beaucoup de vigueur » (cf. *GLLF*). Voici le schéma :

[ABSTR <sentiment ou sensation>] farouche

Ils étaient d'origine étrangère et sans doute avaient-ils un désir farouche de s'intégrer.

Quittez, mon fils, quittez cette haine farouche [...] (Racine)

b) La classe d'objets <attitude ou trait de caractère « dynamiques »>, par sa ressemblance à la classe <sentiment ou sensation>, entraîne, elle aussi, la traduction de FAROUCHE par NIEPOHAMOWANY. La classe en question comporte tous les objets qui, grâce à leur « dynamisme » présupposé sont capables de se manifester énergiquement. Il est à remarquer que l'on exclut de cette classe la sous-classe <entêtement>. Le schéma se présente donc ainsi :

{[ABSTR <attitude ou trait de caractère « dynamiques »>] \ [ABSTR <entêtement>]} farouche

Je respectais l'ardeur farouche avec laquelle elle défendait les causes en les- quelles elle croyait ainsi que les électeurs qu'elle représentait.

C'est l'histoire d'un homme ordinaire, secoué par les spasmes de la séparation conjugale, qui va braver son individualisme farouche pour s'ouvrir à la détresse des autres

9. NIEWZRUSZONY

Cet emploi du prédicat FAROUCHE se caractérise par la présence de la classe d'objets <attitude ou trait de caractère « statiques »> en position d'argument. Dans ce cas-là, l'adjectif analysé exprime l'idée d'intransigeance, de persévérance impérative. C'est pourquoi la traduction NIEWZRUSZONY nous semble adéquate. Nous sommes conscient que la différence entre <attitude ou trait de caractère « statiques »> et <attitude ou trait de caractère « dynamiques »> paraît un peu vague et qu'elle ne peut être éclaircie que par l'énumération la plus exhaustive possible des éléments formant les classes d'objets en question¹.

¹ Un tel « listing » des éléments des classes d'objets constitue une partie intégrale de la désambiguïsation d'un mot donné. Il est indispensable du point de vue informatique : c'est grâce à lui que l'ordinateur devient capable de qualifier un mot donné comme une instance d'une classe d'objets concrète. Malheureusement, faute d'espace, nous ne pouvons pas présenter dans cet article le listing des classes employées dans notre analyse.

[ABSTR <attitude ou trait de caractère « statiques »>] farouche

*Il prononça ces derniers mots avec une gravité **farouche**. (Bernanos)*

*On supporte difficilement la fixité **farouche** de ce regard et la menace de cette bouche.*

10. ZACIEKŁY

L'adjectif FAROUCHE est traduit en polonais par ZACIEKŁY lorsque sa position d'argument est remplie par l'une de trois classes d'objets suivantes : <fait « guerrier »>, <idéologie>, <entêtement>. Voici les schémas :

[ABSTR <fait « guerrier »>] farouche

*L'Église romaine menait en parallèle un combat **farouche** contre les théories politiques modernes (libéralisme et socialisme), mais aussi contre le modernisme en général, tenu pour une erreur perverse.*

*Une guerre **farouche** s'engage alors entre les deux titres.*

[ABSTR <idéologie>] farouche

*Même les sous-secteurs de l'industrie reconnus pour leur anti-syndicalisme **farouche** affichent souvent un taux de syndicalisation relativement élevé.*

*Nouveau géant adepte d'un néo-capitalisme **farouche** dont l'efficacité est apuyée par la dictature bureaucratique d'un parti unique qui exclut sans état d'âme tout ce qui entrave l'efficacité collective.*

[ABSTR <entêtement>] farouche

*Comme toujours, il s'est sacrifié sans compter, luttant avec une opiniâtreté **farouche** pour garder le terrain qui lui a été confié.*

*Ce sont les Juifs qui ont insisté avec une ténacité **farouche** pour que la question juive fasse l'objet des discussions du Concile et ils ont obtenu gain de cause car primitivement elle n'était pas inscrite au programme de Rome.*

11. BURZLIWY

a) Cet emploi de l'adjectif FAROUCHE ressemble sémantiquement à l'emploi n° 8. En fait, la différence entre NIEPOHAMOWANY et BURZLIWY n'est pas très remarquable en polonais. Voyons pourtant les fragments des définitions de ces adjectifs tirés de *Uniwersalny słownik języka polskiego PWN*:

niepohamowany

„niedający się pohamować, powściągnąć; nieokiełznany, niepowstrzymany”

○ Niepohamowany gniew, śmiech.

○ Niepohamowana ambicja, namiętność, zazdrość.

burzliwy

przen. „sklonny do gwałtownych reakcji uczuciowych; nieopanowany, namiętny, wybuchowy”

- Burzliwy charakter.
- Burzliwa natura.
- Burzliwy temperament.

On voit clairement que l'adjectif NIEPOHAMOWANY s'applique parfaitement aux sentiments et aux attitudes (*ambicja, namiętność, zazdrość, gniew, śmiech*), ce qui coïncide avec les résultats de notre analyse (la traduction NIEPOHAMOWANY est proposée lorsque FAROUCHE est couplé avec <sentiment ou sensation> et <attitude ou trait de caractère « dynamiques »>). Par contre, pour qualifier les substantifs tels que *charakter, natura* ou *temperament*, le dictionnaire propose l'adjectif BURZLIWY. Quoiqu'en polonais le mot *charakter* puisse être qualifié NIEPOHAMOWANY, il nous semble que seule la traduction BURZLIWY, dont la force d'expression est plus grande, est capable de « transmettre » pleinement et dans tous les contextes la faroucherie de <disposition psychique> de [ANM hum]. Le schéma « a » pour la traduction BURZLIWY se présente donc ainsi :

[ABSTR <disposition psychique>] farouche de [ANM hum]

À cause de leur caractère farouche les Arabes sont, moins qu'aucune autre nation, disposés à accepter la soumission : ils sont rudes, orgueilleux ambitieux, et veulent tous commander.

Les Algériens sont connus pour leurs sens de l'hospitalité et de la solidarité mais aussi pour leur tempérament farouche face à l'adversité et particulièrement à l'injustice et au mépris.

b) La traduction BURZLIWY est aussi adéquate pour FAROUCHE lorsque celui-ci qualifie la classe d'objets <temps>. Dans ce cas-là, il s'agit d'une autre signification de l'adjectif BURZLIWY, à savoir : „obfitujący w niezwykłe wydarzenia, wstrząsy dziejowe, pełen niepokoju, zamętu; niespokojny” (*Uniwersalny słownik języka polskiego PWN*).

[ABSTR <temps>] farouche

Ainsi la période farouche de la révolution qui avait commencé par l'abolition des titres de noblesse se termine par leur rétablissement au grand contentement de tous, si ce n'est peut-être de l'ancienne aristocratie qui en prenait son parti en riant. (Taine)

Dans ces temps farouches, la vie ne tient qu'à un fil.

12. PIERWOTNY

La traduction de FAROUCHE par PIERWOTNY est possible lorsque l'adjectif en question apparaît dans le cadre appelé [préhistoire] et sa position d'argument est saturée par la classe d'objets <temps>. Voici le schéma :

[frame : préhistoire] [ABSTR <temps>] farouche

*Au commencement du monde, les animaux avaient le don de la parole et communiquaient entre eux. Toutes les espèces avaient leur langage propre et avaient un langage commun sorte de langue inter-espèces. C'est à cette époque **farouche** que le lion grâce à sa féroce et à sa combativité fut proclamé roi des animaux.*

Très vite, des codes phonologiques vont s'organiser dans l'esprit de ces clans, toujours autour du feu. Les hommes de ces temps farouches vont développer une tradition orale qui va permettre pendant très longtemps, au cours de ces soirées au coin du feu, de raconter des histoires du passé, de transmettre les mythes hérités des souvenirs des anciens, de créer des espaces festifs avec distractions simples assorties de chants et de danses.

13. NIEPRZYSTĘPNY

Nous proposons de traduire FAROUCHE par NIEPRZYSTĘPNY lorsque l'adjectif analysé caractérise la classe d'objets [ANM hum] dépourvue de sous-classes suivantes : <humain au pouvoir>, <guerrier>, <adversaire ou partisan> et <collectif animé>. La traduction suggérée nous paraît meilleure que p.ex. NIEDOSTĘPNY parce qu'elle permet d'apercevoir une sorte de lien sémantique existant entre elle et la traduction PŁOCHLIWY. Il est aussi à remarquer que dans la plupart des cas l'emploi en question apparaît dans le cadre bien déterminé (à savoir : [frame : relations humaines]). Malgré cela, nous ne l'introduisons pas dans le schéma pour « alléger » un peu la description.

{[ANM hum] \ {[ANM hum <humain au pouvoir>] ^ [ANM hum <guerrier>] ^ [ANM hum <adversaire ou partisan>] ^ [ANM <collectif animé>]} farouche}

*Pour pouvoir approcher ce garçon **farouche** et mystérieux et pour avoir une chance de mieux le connaître, elle décide d'intégrer la même école que lui.*

*Rosetta n'est pas une femme **farouche** et elle devient très rapidement la maîtresse du narrateur.*

Étant donné que le syntagme „nieprzystępne dziecko” semble en polonais trop artificiel, nous suggérons de traiter l'expression « enfant farouche » comme une expression plus ou moins figée traduite en polonais par un seul mot „dzikus”.

◊ **enfant farouche** — dzikus

*Considérée comme une **enfant farouche**, rêveuse et dyslexique, Octavia connaît quelques difficultés d'adaptation pour mener à bien ses études.*

14. NIETOWARZYSKI

Lorsque la position d'argument du prédicat FAROUCHE est remplie par la classe d'objets <disposition psychique> de [ANM hum] la traduction BURZ-

LIWY (montrée dans le point n° 11) n'est pas la seule possible. La présence du cadre [*relations humaines*] entraîne la traduction bien différente, à savoir : NIE-TOWARZYSKI. Ainsi, cet emploi s'approche sémantiquement de l'emploi n° 13 : NIEPRZYSTĘPNY (en fait, [ANM hum] farouche est celui dont <disposition psychique> est farouche). La traduction NIEPRZYSTĘPNY y est pourtant exclue par son incompatibilité avec les éléments de la classe <disposition psychique>.

[frame : *relations humaines*] [ABSTR <disposition psychique>] farouche de [ANM hum]

Matvěï Kouzmine passait parmi les gens de son village pour être d'un naturel farouche. Il habitait à l'écart du village une petite bicoque toute délabrée, plantée solitairement à la lisière du bois ; il se montrait rarement, était morose, peu communicatif ; il se plaisait à battre les bois et marécages avec son chien, son flingot antédiluvien à la bretelle.

Souvent dans mon histoire, j'ai eu du mal à trouver ma place et à m'affirmer, trouvant plus confortable d'attirer les confidences que d'exprimer ouvertement mon désir ou ce que j'ai à dire. Je ne comprenais pas jusque là mon côté avenant, ce besoin maladif de m'accorder, de séduire, difficilement compatible avec ma nature farouche et solitaire. A présent, je comprends.

15. NIEOKRZESANY

Si la position d'argument du prédicat FAROUCHE est saturée par la classe d'objets <mœurs>, le prédicat en question est traduit en polonais par NIEOKRZESANY.

[ABSTR <mœurs>] farouches

Ce fut le christianisme qui eut la gloire d'adoucir les mœurs farouches de ces barbares.

Quand il eut entendu les réponses du Maître, Alavaka se prosterna devant lui ; il l'adora et lui promit de renoncer à ses coutumes farouches. (Herold)

16. NIEPRZYJAZNY

Cet emploi de l'adjectif FAROUCHE, traduit en polonais par NIEPRZYJAZNY, s'approche sémantiquement de l'emploi n° 5. La position d'argument y est remplie par les classes d'objets <lieu : obstacle> et <lieu : espace>. Malgré les ressemblances remarquables, nous distinguons cet emploi de l'emploi n° 5 car, selon nos recherches, la traduction WROGI n'est souhaitable que si la position d'argument est remplie par la classe d'objets <aspect>.

a) [CONC <lieu : obstacle>] farouche

[...] l'Orient se révélait à lui, plus oriental et plus lointain qu'il ne l'avait imaginé, dans l'ensemble des choses ou dans leurs mille détails, — surtout dans le mystère de ces grands murs farouches enfermant la vie si impénétrablement... (Loti)

*La coupure entre Moyen Age et Renaissance est saisissante : d'un côté, une forte-
resse **farouche**, et, de l'autre, le luxe princier d'un palais ouvert sur le monde.*

b) [CONC <lieu : espace>] farouche

*Sur cette terre **farouche** et sans âge, où les neiges éternelles cohabitent étroitement avec les sables des déserts, les Carthaginois, les Romains, les espagnols et les portugais, ont fondé d'innombrables comptoirs et colonies, contribuant ainsi à un formidable mélange de races et de cultures.*

*Rien de vivant ne devait se glisser dans la **farouche** région où il était jeté.*
(Malraux)

Les recherches sur la classe <lieu> dévoilent aussi la construction « caractère farouche de <lieu : obstacle> ». Bien que le mot « caractère » fasse partie de la classe <disposition psychique>, antérieurement distinguée, les autres objets y appartenant ne peuvent pas être activés dans ce cas précis. C'est pourquoi nous proposons de considérer le syntagme en question comme une expression plus ou moins figée :

◊ **caractère farouche de [CONC <lieu : obstacle>]** — nieprzyjazny charakter
*Aujourd'hui les murailles de Dinan n'ont plus leur air menaçant d'autrefois.
Elles ont perdu leur **caractère farouche** pour prendre un aspect des plus pittoresques.*

17. WYZDANY

Il est difficile d'omettre cet emploi de l'adjectif FAROUCHE. Dans ce cas-là, il s'agit de la construction PEU/PAS FAROUCHE qui n'apparaît que dans le cadre bien spécifique que nous proposons d'appeler [sexualité]. La position d'argument est remplie par la classe d'objets [ANM hum]. Il est à remarquer que cet emploi, quoique très répandu, concerne uniquement le langage populaire, voire grossier. Voici le schéma :

[frame : sexualité] [ANM hum] peu / pas farouche

*La fille n'est pas **farouche** et se retrouve directement avec une queue dans la bouche.*

5. Tableau récapitulatif

Maintenant, nous proposons d'inclure toutes nos conclusions dans le tableau récapitulatif qui constitue l'un des schémas descriptifs employés dans l'approche orientée objets (tab. 1).

6. Noms propres qualifiés FAROUCHES

Afin de clôturer l'analyse de l'adjectif FAROUCHE il faut se pencher sur le problème des noms propres. En effet, ceux-ci peuvent provoquer bien des confusions dans l'interprétation du texte dans la langue source et ainsi rendre la traduction automatique plus difficile.

Lorsqu'un nom propre renvoie à un seul objet de la réalité extra-linguistique son appartenance à une classe d'objets concrète ne suscite pas généralement de controverses. C'est par exemple le cas du nom *Afrique* qui, par l'intermédiaire de l'objet auquel il renvoie, fait tout naturellement partie de la classe <lieu : espace>. Nous sommes bien conscient que le mot en question peut aussi, par métonymie, décrire l'ensemble des habitants du continent africain ; il nous semble pourtant évident que prototypiquement *Afrique* est une sorte de <lieu> et non pas de [ANM hum].

La situation devient plus complexe quand un nom propre désigne toute une série d'objets de la réalité extra-linguistique. Comparons deux phrases suivantes :

- (1) *Ainsi il rencontre Léa, farouche puis conquise, chiante ou amoureuse.*
- (2) *Perdu le 20/02, Léa, blanche, yeux clairs. Tatouée EXH 792, très farouche.*

Dans la première, le nom *Léa* renvoie à une personne. Il serait donc justifiable de prédire que *Léa* appartient à la classe [ANM hum]². Et pourtant, cette appartenance « de préférence » n'est pas pertinente. Il s'avère notamment que *Léa* peut aussi renvoyer à un élément de la classe <animal>, ce qui est observable dans la phrase (2). Par conséquent, l'adjectif FAROUCHE caractérisant *Léa* doit être traduit différemment en fonction de la classe à laquelle le nom propre en question appartient (à savoir : dans la première phrase par NIEPRZYSTĘPNA et dans la deuxième par PŁOCHLIWA).

Le nom propre *Katrina* pose encore plus de difficultés. En effet, il peut, au moins en théorie, appartenir à trois classes différentes : [ANM hum], <animal> et <phénomène météorologique négatif> et engendrer trois différentes traductions de l'adjectif FAROUCHE.

Le problème de « polysémie » des noms propres n'est pas bien sûr insoluble. Selon l'approche orientée objets, l'introduction de cadres adéquats dans chacun des schémas syntaxico-sémantiques de l'adjectif FAROUCHE permettrait de lever la plupart des ambiguïtés. Néanmoins, étant donné que les noms propres qualifiés farouches sont relativement rarement présents dans le corpus analysé, nous n'allons pas nous y intéresser plus précisément.

² Dire qu'un nom propre appartient à une classe d'objets, ce n'est qu'une grande simplification. En réalité, les noms propres, en tant qu'unités dépourvues de signification (cf. S. Karolak, 2007 : 65—67), sont incluses aux classes par l'intermédiaire des objets auxquels ils renvoient.

Tableau récapitulatif des schémas syntaxico-

Frame	Registre	N1 / CO	Adjectif	Prépo- sition	N2 / CO
—	—	[ANM <animal>]	farouche	—	
—	—	[ABSTR <disposition psychique>]	farouche	de	[ANM <animal>]
—	archaïque	[ANM <animal>]	farouche	—	—
—	—	[ANM <collectif animé>] ; [CONC <paysage naturel>]	farouche	—	—
—	—	[ANM hum <adversaire ou partisan>]	farouche	—	—
—	—	[ANM hum <guerrier> ; <humain au pouvoir>]	farouche	—	—
—	—	[ABSTR <aspect>]	farouche	—	—
—	—	[CONC <son>]	farouche	—	—
—	—	[ABSTR <phénomène météorologique négatif>]	farouche	—	—
—	—	[ABSTR <sentiment ou sensation> ; <attitude ou trait de caractère « dyna- miques » \ <entêtement>]	farouche	—	—
—	—	[ABSTR <attitude ou trait de caractère « statiques » >]	farouche	—	—
—	—	[ABSTR <fait « guerrier » > ; <idéologie> ; <entêtement>]	farouche	—	—
—	—	[ABSTR <disposition psychique>]	farouche	de	[ANM hum]
—	—	[ABSTR <temps>]	farouche	—	—
préhistoire	—	[ABSTR <temps>]	farouche	—	—
—	—	[ANM hum] \ {<humain au pouvoir> ^ <guerrier> ^ <adversaire ou partisan> ^ <collectif animé>}	farouche	—	—
relations humaines	—	[ABSTR <disposition psychique>]	farouche	de	[ANM hum]
—	—	[ABSTR <mœurs>]	farouche	—	—
—	—	[CONC <lieu : obstacle ; espace>]	farouche	—	—
sexualité	—	[ANM hum]	peu/pas farouche		—

Tableau 1
sémantiques des emplois de l'adjectif *farouche*

cas	N1	Adjectif	Prépo- sition	N2	
				cas	CO
NOM	[ANM <zwierzę>]	płochliwy	—	—	—
NOM	[ABSTR <dyspozycja psychiczna>]	płochliwy	—	GEN	[ANM <zwierzę>]
NOM	[ANM <zwierzę>]	dziki	—	—	—
NOM	[ANM <rzecznik zbiorowy ożywiony> ; [CONC <krajobraz naturalny>]	dziki	—	—	—
NOM	[ANM hum <przeciwnik lub zwolennik>]	zagorzały	—	—	—
NOM	[ANM hum <wojownik> ; <człowiek przy władzy>]	okrutny	—	—	—
NOM	[ABSTR <wygląd>]	wrogi	—	—	—
NOM	[CONC <dźwięk>]	przeraźliwy	—	—	—
NOM	[ABSTR <zjawisko meteorologiczne negatywne>]	groźny	—	—	—
NOM	[ABSTR <uczucie lub odczucie> ; <„dynamiczna” postawa lub cecha charakteru \ <upór>]	niepohamowany	—	—	—
NOM	[ABSTR <„statyczna” postawa lub cecha charakteru>]	niewzruszony	—	—	—
NOM	[ABSTR <czyn „wojenny” > ; <ideologia> ; <upór>]	zaciekły	—	—	—
NOM	[ABSTR <dyspozycja psychiczna>]	burzliwy	—	GEN	[ANM hum]
NOM	[ABSTR <czas>]	burzliwy	—	—	—
NOM	[ABSTR <czas>]	pierwotny	—	—	—
NOM	[ANM hum] \ {<człowiek przy władzy> ^ <wojownik> ^ <przeciwnik lub zwolennik> ^ <rzecznik zbiorowy ożywiony>}	nieprzystępny	—	—	—
NOM	[ABSTR <dyspozycja psychiczna>]	nietwarzyski	—	GEN	[ANM hum]
NOM	[ABSTR <obyczaje>]	nieokrzesany	—	—	—
NOM	[CONC <miejsce : przeszkoła, obszar>]	nieprzyjazny	—	—	—
NOM	[ANM hum]	wyuzdany	—	—	—

Conclusion

Notre but majeur, suggéré d'ailleurs par le titre du présent article, consistait à déambiguïser des sens du prédicat *farouche* en vue du perfectionnement de la traduction assistée par l'ordinateur (TAO). Nous avons dégagé 16 sens de l'adjectif *farouche*, un sens particulier de la construction *peu/pas farouche* et 3 expressions plus ou moins figées. Nous avons ensuite présenté les résultats de notre analyse sous forme de schémas syntaxico-sémantiques illustrés d'exemples et dans le tableau récapitulatif.

Pendant l'analyse de l'adjectif choisi nous avons rencontré plusieurs difficultés résultant du statut de l'adjectif *farouche* dans la langue française, ainsi que de l'inexistence d'équivalents polonais de certains de ses emplois. En effet, *farouche*, très présent dans des textes historiques, a commencé à disparaître du français vers la fin du XIX^e siècle. Tout au cours de l'évolution de la langue au XX^e siècle, certains de ses emplois ont été repris par d'autres mots ou ont changé de signification. Le statut de l'adjectif *farouche* en français moderne est donc assez « incertain » : d'un côté, il surprend par une énorme richesse sémantique étant une trace de son ancienne popularité, mais de l'autre — dans presque tous les contextes, il peut être facilement remplacé par d'autres mots, plus courants. C'est pourquoi nous avons essayé de traduire les emplois de l'adjectif analysé par des équivalents polonais les plus « neutres » possibles, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas *a priori* destinés à transmettre le sens d'autres unités lexicales françaises. Nous devons pourtant souligner que parfois le choix d'une traduction concrète était dicté par l'absence d'un équivalent plus approprié.

L'adjectif analysé nous a surpris non seulement par son statut au sein de la langue française, mais aussi par sa susceptibilité à l'analyse « orientée objets ». Dans la plupart des cas, une détermination précise de la classe d'objets se montrait suffisante à lever efficacement toute ambiguïté. Cela nous paraît d'autant plus étonnant que le prédicat adjetival *farouche* n'ouvre qu'une seule position d'argument (et non une séquence de positions comme certains prédicats verbaux), ce qui augmente généralement la nécessité de recourir aux cadres lors de la désambiguïsation.

Références

- Banyś W., 2002a : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets ». Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, 15, 7—28.
Banyś W., 2002b : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, 15, 206—248.

- Banyś W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17**, 57—76.
- Bouillon P., 1998 : *Traitements automatiques des langues naturelles*. Paris, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a.
- Danon-Boileau L., 1990 : « Fonction symbolique ». In : *L'Organisation du sens. Domaine anglais. Recueil en l'honneur de Jean Lavédrine*. C.I.E.R.E.C. Travaux LXVIII. St-Etienne, Université Jean Monnet.
- Gabrysiak K., 2008 : « Quelques remarques sur la désambiguïsation des sens du verbe *mettre* ». *Neophilologica*, **20**, 71—89.
- Gross G., 1999 : « Élaboration d'un dictionnaire électronique ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, **XCIV** : 1, 113—138.
- Hrabia M., 2010 : *Désambiguïsation des sens de l'adjectif farouche*. [Mémoire de maîtrise non-publié]. Université de Silésie.
- Karolak S., 2007 : *Składnia francuska o podstawach semantycznych*. T. 1. Kraków, Collegium Columbinum.
- Żłobińska-Nowak A., 2007 : « Les emplois spatiaux du verbe *monter*, leurs schémas syntaxico-sémantiques et équivalents polonais ». *Neophilologica*, **19**, 217—227.

Dictionnaires

- Guilbert L., Lagane R., Niobez G., 1971 : *Grand Larousse de la langue française en six volumes*. Paris, Larousse.
- Markowski A., 1999 : *Nowy słownik poprawnej polszczyzny*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Rey A., Rey-Debove J., éds, 2000 : *Le Petit Robert*. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- Szymczak M., red., 1978 : *Słownik języka polskiego*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.

Sites Internet et moteurs de recherche

- Le Grand Robert de la langue française* : <http://www.lerobert.com>
- Le Littré*, XMLLittré v.1.3. : <http://francois.gannaz.free.fr/Littre/accueil.php>
- Le Trésor de la Langue Française (TLF)* : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>
- Uniwersalny słownik języka polskiego PWN*: <http://usjp.pwn.pl>
- <http://www.google.fr>
- <http://www.yahoo.fr>